

J'avais revêtu la tenue de mes ancêtres de Vienne, en 1683



Je suis allé à la manifestation du 20 février 2021 à Paris, pour soutenir notre jeunesse de Génération Identitaire. Je suis venu de Charente-Maritime tout seul, car je n'avais trouvé personne pour m'accompagner. En arrivant sur place, je me suis senti un peu perdu, car j'habite presque à la campagne, et Paris c'est une autre affaire si on ne connaît pas. Je me suis garé sur un parking, et j'ai cherché un endroit pour me changer. Car j'apportais avec moi une partie de l'armure de la cavalerie polonaise qui a arrêté les islamistes assiégeant Vienne en 1683.

Les envahisseurs ont été repoussés pour plusieurs siècles. J'ai demandé l'aide d'un jeune prêtre, que j'ai rencontré dans une église, pas loin de la place de rassemblement. Église très belle à l'intérieur, et en rénovation à l'extérieur. Ce prêtre a été très sympathique, et il m'a accompagné devant la sacristie pour demander à celui qui s'en occupait si je pouvais me changer. Je me suis présenté entièrement. D'où je

viens ? Pourquoi ? Que je défends des valeurs chrétiennes, et que je vais porter mon armure d'un chevalier, avec une statue de la Vierge Marie sur le torse, et une grande Croix de Lorraine sur le dos et dans la main.

Ce monsieur m'a répondu qu'il n'a pas le temps et il a refusé. Je n'ai trouvé aucune aide parmi ceux que je défends. Je me suis senti très mal. Ils préfèrent plutôt aider ceux qui vont les égorger le moment venu. Aider ceux qui violent et massacrent nos enfants. Ceux qui viennent pour détruire notre identité. J'ai marché dans la ville pendant deux heures, pour repérer le lieu du rassemblement, et trouver une solution pour pouvoir me changer. Quelques dizaines de minutes avant le rassemblement, je suis allé dans une toilette publique pour pouvoir mettre mon armure. Ensuite je suis parti vers la place Denfert-Rochereau.

En chemin, j'ai été arrêté par un cordon de CRS, qui étaient venus protéger les manifestants. Pendant plusieurs minutes, ils m'ont contrôlé ; un des gendarmes m'a demandé d'ouvrir ma veste, car il avait remarqué qu'il y avait quelque chose de bizarre là-dessous. Je me suis dit, bon, c'est fini, ils ne me laisseront pas passer Mais un de ces gendarmes m'a dit » je vois que vous êtes bien préparé « . Après le contrôle, ils m'ont laissé partir pour pouvoir manifester. J'aime les gendarmes qui réfléchissent, et qui sont là pour nous protéger et ne pas nous emmerder inutilement. Encore une fois merci !

J'ai été très heureux, une fois sur place. J'ai crié de toutes mes forces les slogans lancés par notre jeunesse désespérément abandonnée par ceux qui les ont fourrés dans cette situation. J'ai été heureux de voir Jean Messiha et Florian Philippot venir défendre nos jeunes patriotes. Parfois je suis triste pour notre jeunesse, car ce ne sont pas eux qui ont mis la France dans cette situation catastrophique. Ce sont de vieux cons comme moi, et encore plus vieux, qui les ont mis au monde, et après ont voté politiquement correct pendant des dizaines d'années, pour les mettre dans une telle situation .

Nous avons une grande partie de notre vie derrière nous, nous avons profité de la liberté. Et c'est maintenant à notre tour de nous sacrifier pour nos enfants. Je ne veux pas qu'ils se souviennent de moi comme d'un lâche égoïste qui n'a pensé qu'à lui et leur a laissé en héritage un tel désastre. Quelle honte !

Réveillez-vous ! Avant qu'il ne soit trop tard ! N'ayez pas peur ! Ce n'est pas notre lâcheté qui va aider nos enfants ! Aidez de façon possible à la résistance française. Nous avons besoin de tout le monde ! Chacun de nous est important. Ne laissons pas en héritage à nos enfants cette situation qu'ils n'ont pas demandée.

Je veux dire à la milice fasciste des Antifas au service de nos traîtres que je suis fier d'être français ! Et ces insoumis qui se sont soumis aux islamistes ! « Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne. Qu'on ne se raconte pas d'histoires ! Les musulmans, vous êtes allés les voir ? Vous les avez regardés avec leurs turbans et leurs djellabas ? Vous voyez bien que ce ne sont pas des Français ! » disait le général de Gaulle.

Il faut dénoncer la haute trahison de nos dirigeants !

Qui de façon méprisable, s'en prennent à nos enfants.

Ces traîtres qui nous gouvernent veulent détruire notre identité, et je veux le leur dire. Aussi longtemps que le sang de nos ancêtres va couler dans nos veines, ils ne nous feront pas plier ! Par leur mépris, ils réveillent la haine qui va les poursuivre jusqu'à la fin de leurs jours.

J'espère que ce jour du samedi 20 février va donner naissance à un nouveau vent de courage, pour tous les patriotes martyrisés !

Que Dieu vous bénisse et vous protège !

Vive la France Libre !

Stanisław Czerwinski